



« L'ADOLESCENCE, AGE DE LA CONSTRUCTION DU SUJET LIBRE, ENTRE CONFIANCE ET AUTORITE »

I. PARCOURS FLECHE DE L'ADOLESCENCE

L'adolescence nécessite l'intégration au niveau psychique des changements, à la fois physiques, affectifs, psychiques ; L'incertitude identitaire se double d'une fragilité narcissique.

« Le narcissisme reflète notre façon de nous investir, il correspond à l'énergie psychique, positive ou négative, que nous plaçons en nous, à la valeur que nous nous accordons. Par là même, il est en correspondance étroite avec la notion d'identité, avec la solidité ou la fragilité du sentiment d'identité ».

Le narcissisme n'est pas seulement celui que l'on considère comme un agrandissement démesuré de l'égo, il a un aspect sain, normal, ciment de la construction identitaire ... » (extrait de « les éternels adolescents » de F. Ladame chez O. Jacob).

Un sentiment d'identité, un sentiment d'existence est indispensable pour entrer en relation avec l'Autre.

L'adolescent va se trouver face à un changement d'identifications ; il va sortir des modèles directs parentaux (bien que ceux-ci restent en arrière-plan essentiels), pour aller se fixer sur le groupe des pairs (appartenance et reconnaissance au/du groupe pour faire « pendant à l'appartenance et à la reconnaissance familiale »).

L'adolescent va peu à peu accepter la différence sexuelle et sa complémentarité. L'adolescent va se réassurer dans son groupe d'appartenance avant d'affronter « l'autre différent ».

L'adolescent navigue entre :

- ⇒ l'estime de soi, son autonomie,
- ⇒ le relationnel à l'autre.

C'est la bascule indispensable à l'humain entre l'identique et le différent ; la sexualité narcissique et la sexualité objectale.

II- REORGANISATION DES AXES DE LA PARENTALITE

Cette réorganisation nécessaire pour l'adolescent (le « sortir de la mère », et la diffraction du père) demande aux parents de réaménager leurs rôles et leurs identités.

Les parents ont également à faire des deuils :

- celui de l'enfant idéal,
- celui du parent idéal,
- celui de leur jeunesse.

L'adolescence se situe dans « l'écart » entre les générations ; c'est cet écart qui permet à l'adolescent d'advenir dans le monde adulte progressivement.

C. Lasch disait « lorsque toutes les figures de l'autorité disparaissent, ce n'est pas la liberté qui advient, mais les forces archaïques livrées à elles-mêmes et destructrices ».

IV. DE LA NOTION D'AUTORITE AUJOURD'HUI

L'autorité est différente du pouvoir. En latin « autoritas » dérive du verbe augmenter ; « potestas » est la définition de pouvoir.

L'autorité conseille, le pouvoir impose.

L'autoritarisme est un abus de pouvoir et engendre le dressage, alors que l'autorité se fonde sur la confiance et le respect.

Dans l'ouvrage « conditions de l'éducation » dans la collection ESSAIS chez Stock, un collectif (M. GAUCHET, MC BLAIS, D. OTTAVI), réfléchit sur les raisons de l'autorité et comment ces raisons s'articulent pour définir la notion de sujet de liberté du sujet afin de s'inscrire dans le domaine humain-social.

Les auteurs considèrent qu'il y aurait au moins, cinq raisons qui permettraient de penser que l'autorité constituerait une dimension irréductible de fonctionnement humain-social.

- La légitimité (réflexion sur l'adéquation des normes pour vivre ensemble),
- La croyance (le fait de ne plus ériger le passé en modèle ne nous empêche pas d'être pénétrés de l'héritage de l'histoire),
- L'appartenance : l'autorité manifeste la présence du collectif à la conscience individuelle ; tout comme l'autorité exprime le besoin de l'individu de s'identifier à du collectif pour s'assurer de son existence,
- l'interdépendance : la notion d'influence, dans le sens de la construction de soi qui se fait toujours par rapport à un « autre ».
- la liberté ; elle ne se déploie pas dans le vide, elle s'affirme par rapport à des limites, à un cadre, qui redéfinissent le « vivre ensemble » précédemment mentionné.

V. AUTORITE CONFIANCE LIBERTE

Pour accepter l'autorité du parent, l'enfant doit pouvoir lui faire confiance. D. MARCELLI (professeur de psychiatrie) nous dit dans son ouvrage « il est permis d'obéir » chez A. MICHEL : « l'obéissance qui n'est pas la soumission conduit à l'indispensable liberté d'obéir ».

L'obéissance sous-entend que nous reconnaissons la nécessité de la limite donnée ; la soumission sous-entend qu'il n'y a pas de sens donné à la limite signifiée. La transgression de la limite amène une réaction qui s'appelle « sanction » (autrefois punition avec tous les châtiments corporels qui s'y rapportaient), cette sanction doit éviter toute humiliation, toute honte, qui détruisent la confiance en soi et en l'autre et fabriquent de la violence que l'individu peut retourner contre soi-même ou contre plus faible que lui.

La sanction qui peut être tout simplement le « non », symbolise l'espace nécessaire à la réflexion, à la prise de conscience de ce que l'individu vient de faire ; c'est le début de la notion de responsabilité (évidemment ce processus prend du temps), et donc de conscience du sujet.

L'adolescent va donc avoir à travailler psychiquement cette notion de conscience de soi, de l'autre, donc de sa notion de la liberté et de lui-même en tant que sujet.

Le temps est la matrice de l'autorité comme l'espace est la matrice du pouvoir. C'est le caractère temporel de l'autorité (plus précisément la générativité) qui en fait une dimension incontournable du lien social. Elle assure la continuité des générations, la transmission, la filiation tout en rendant compte des crises, des discontinuités, des ruptures qui en déchirent le tissu, la trame (Voir l'ouvrage de M. REVAULT d'ALLONNES : le pouvoir des commencements (essai sur l'autorité) collection Points Essais).

BIBLIOGRAPHIE

- *Conditions de l'éducation*, collectif chez Stock Essais
- *Le pouvoir des commencements*, M. Revault d'Allonnes, chez Points Essais
- *Il est permis d'obéir*, D. Marcelli chez Al Michel
- *Le règne de la séduction*, de D. Marcelli chez Albin Michel
- *Les nouveaux ados*, collectif, sous la direction de B. Canuel chez Bayard
- *La construction adolescente*, de S. Lesourd chez Erès
- *Les éternels adolescents*, F. Ladame chez Odile Jacob
- *Les nouvelles adolescentes*, de M. Fize chez A. Colin
- *Gérer des adolescents difficiles*, collectif chez De Boeck
- *Enfants et adolescents en mutation*, de JP. Gaillard chez ESF.
- *L'adolescence*, de P. Jeammet, collection J'Ai lu (bien-être)